



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-684-Geographie-subjective.html>

I.D n° 684 : Géographie subjective du pays des loups

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 20 avril 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Qui a le projet de marcher en Lozère, au pays des loups - sauvages pour les uns ; dans un zoo pour les autres, *trop gras ces loups* - sera bien inspiré désormais de glisser dans son sac *Patience des fauves*, de **Sandrine Cnudde** (chez *Po&psy*) : pas de meilleur guide, à la fois sensible et précis, que cet ouvrage, qui contentera par ailleurs aussi bien le rêveur sédentaire que l'amateur de poésie (ce qui est bien le moins, vu l'orientation de cette chronique).

Ouvrage hybride en vérité, à propos duquel l'auteur remarque fort à propos : « Je n'écris pas un livre, je recompose une géographie subjective », et où alternent pages de journal et photographies, issues d'une résidence d'écriture à Marjevols, à l'invitation du *Théâtre de la Mauvaise Tête*, et poèmes qui font le plus souvent échos à la page placée en vis-à-vis, la prolonge et la transpose, en des instantanés saisis au fil des rencontres, des sensations et des incidents du quotidien :

S'il vient à pleuvoir
et que le linge est sur le fil
permets que je t'interrompe
poème
à mon retour
tu n'en seras que meilleur

Les livres de commande, écrits de résidence y compris, donnent en général des résultats peu probants, qui ne dépassent guère le niveau anecdotique et local. Sandrine Cnudde transcende ces conditions d'écriture pour nous offrir un livre très personnel où, aux qualités d'observation de l'auteure, telles qu'*il lui semble être atteinte par moments d'hyperobservation*, s'ajoutent les jeux de *distorsion* de la mémoire : d'une part, parce qu'elle revient sur des lieux qu'elle a déjà arpentés jadis, quasiment dans une autre vie : ainsi se boucle son séjour *devant des arbres qu'elle a plantés il y presque vingt ans : arbres dont on ne peut désormais faire le tour de leur tronc à deux mains* ; d'autre part, parce qu'elle a eu l'intuition qu'elle ne saurait pénétrer l'esprit des lieux sans y revenir à chaque saison, ce dont elle *recueille tous les bénéfices* en effet, et son lecteur aussi :

A force de creuser mes sillons, de multiplier les explorations, de prendre contact avec diverses situations et paysages, je me découvre incluse dans des repères extérieurs et intérieurs très profonds.

Comme elle se trouve entraînée par les événements locaux aux multiples conséquences qui au cours de l'année 2014 bouleversent la vie de la commune :

Il y a un théâtre qui m'a accueillie en résidence d'écriture à Marjevols, en Lozère, département à l'altitude moyenne la plus élevée et le moins densément peuplé de France

Il y a eu une crise financière grave dans cette localité rurale : on a ouvert la porte à toutes sortes de fauves.

Il n'y a plus de théâtre à Marjevols.

I.D n° 684 : Géographie subjective du pays des loups

Au fil des saisons, et jusqu'à cette *cinquième* que constitue le recueil de poèmes final, on s'attache de plus en plus à cette personnalité forte et attentive, dont on finit par suivre, avec une réelle appréhension tant le défi paraît difficile, - *engagement aussi bizarre qu'apparemment inutile*, écrit-elle - la marche finale de 200 km en pleine chaleur d'après-midi de la mi-juin, pour depuis son domicile rejoindre le lieu de résidence : et certes,

elle faisait moins la fière quand le chien a vomi dans la tente à 3 heures du matin et que les mouches par grappes molles lui sont tombées sur le visage à l'allumage de la frontale, hein !

Alors, lecteur, ce projet de randonnées en Lozère ?

Post-scriptum :

Repères : Sandrine Cnudde : *La Patience des fauves*. Coll. [Po&spy](#). Erès éd. 160 p. 20Euros.

Chez le même éditeur, les photographies qui accompagnent *Bateau de papier*, d' **Olav H. Hauge**, sont de Sandrine Cnudde (Voir l'I.D n° [650](#))

On trouvera les autres livres de la poète aux éditions *Tarabuste, Lanskine, Le Petit flou, Fai Fioc*.